

Saison culturelle 2017-2018

UN FIL A LA PATTE
De Georges Feydeau
Compagnie Viva

Mardi 10 avril 2018 à 20h

Théâtre Le Dôme - Saumur

Dossier d'Accompagnement



FESTIVAL
D'ANJOU
PRIX DU
JURY JEUNE

VIVA PRÉSENTE

FESTIVAL
D'ANJOU
GRAND PRIX
DU JURY



MISE EN SCÈNE ANTHONY MAGNIER

UN FIL A LA PATTE DE GEORGES FEYDEAU

COSTUMES MÉLISANDE DE SERRES LUMIÈRES MARC AUGUSTIN-VIGUIER
AVEC AGATHE BOUDRIÈRES STÉPHANE BREL XAVIER CLION GASPARD FASULO
JULIEN JACOB MARIE LE CAM ANTHONY MAGNIER XAVIER MARTEL
SOLVEIG MAUPU LIONEL PASCAL EUGÉNIE RAVON MIKAEL TAIEB

VIVA présente

UN FIL A LA PATTE

De Georges Feydeau

Mise en scène et scénographie : Anthony Magnier

Avec :

Bois d'Enghien : Stéphane Brel en alternance avec Lionel Pascal

Lucette Gautier : Marie Le Cam en alternance avec Pauline Paolini

Viviane / Firmine : Agathe Boudrières

Chenneviette / Miss Betting : Xavier Clion

Fontanet : Gaspard Fasulo en alternance avec Xavier Martel

Le Général Irrigua : Anthony Magnier en alternance avec Julien Jacob

La Baronne : Solveig Maupu

Marceline : Eugénie Ravon en alternance avec Delphine Cogniard

Bouzin : Mikaël Taïeb

Lumières : Marc Augustin-Viguié

Costumes : Mélisande De Serres

Avec le soutien de la Ville de Versailles, de la SPEDIDAM et du Festival du Mois Molière.

Ce spectacle a reçu le Grand Prix du Jury et le Prix du Jury Jeunes du festival d'Anjou 2015.

La Compagnie VIVA est accueillie en résidence par la ville de Versailles depuis septembre 2010.

CREATION 31 JANVIER 2014

Production et communication

Fanny Laurent - 07.61.25.71.03

administration@compagnie-viva.fr



SYNOPSIS

Afin de se marier à une riche héritière, Bois d'Enghien fait tout pour se débarrasser de sa maîtresse, une chanteuse de café-concert scandaleuse, Lucette Gautier.

De lâchetés en mensonges, il s'enfonce dans une situation inextricable qui permet à Feydeau de convoquer une pléiade de personnages cocasses et décalés.

Sans tomber dans les facilités du vaudeville, les neuf comédiens de la Compagnie VIVA donnent un coup de fouet vivifiant à l'un des plus grands succès de Feydeau.



NOTE D'INTENTION

POURQUOI LE FIL ?

L'intention est simple, pure, directe : Rire et faire rire.

« Quelle merveille ! » Voilà la réflexion qui vient tout de suite après la lecture d'un Fil à la Patte. Une merveille comique. A la fin du 19ème siècle, le théâtre français atteint un point de perfection rare, on sent que les siècles précédents s'y retrouvent et s'épanouissent. Le théâtre est devenu un art extrêmement courtisé et la rivalité entre auteurs fait rage. Mais Feydeau semble naviguer entre ces feux avec une facilité déconcertante. Est-ce sa précocité, son travail acharné, son détachement parfois, la quête de la gaieté qui contraste avec la noirceur de ses nuits qui fait l'immensité de son talent ? Sûrement tout cela.

Le jeu : Monter une pièce de Georges Feydeau, c'est choisir un génie comme collaborateur. Mais il faut savoir lui rendre hommage. Feydeau demande précision, rythme, et surtout un engagement total dans les situations – rien de plus attristant que de voir un Feydeau où les comédiens prennent les situations à la légère, pensant faire rire – Non ! Feydeau demande plus que ça, il nous livre une machine parfaitement construite, équilibrée, où il n'y a rien à enlever, ni à rajouter. Mais cette horlogerie comique ne tient que si les comédiens y mettent une totale sincérité et un intense engagement émotionnel.

Car Feydeau nous fait rire de ce qui nous terrifie. Il met en scène les bassesses et les médiocrités humaines, ces endroits retranchés dans lesquels les hommes et les femmes se réfugient lorsque les situations les dépassent. Feydeau met ses personnages au pied du mur, ils n'ont d'autres choix que de devenir féroces les uns avec les autres. Et c'est cela qui agit comme une déflagration comique. Pas de grandeur chez Feydeau, ses personnages balayent toute morale, toute éthique, toute valeur pour leur propre intérêt. Et s'il situe ses pièces dans la haute société de la Belle Epoque, ce n'est que pour nous montrer que qui que nous soyons, notre féroce nature animale peut nous rattraper si nous n'y prenons garde.

Comment ne pas y voir alors un écho à la célèbre devise que les comédiens italiens accrochaient au frontispice de leur théâtre : « Castigat Ridendo Mores » (la comédie châtie les mœurs en riant).

Anthony Magnier - Janvier 2013



L'ÉQUIPE

Anthony Magnier : mise en scène

Comédien, metteur en scène, photographe et vidéaste autodidacte, Anthony Magnier suit un cursus DEUG

« Arts du spectacle » à l'Université Paris VIII – Vincennes-Saint-Denis et à l'École du Cirque de Nanterre. A la suite de sa formation, il crée un groupe d'auto-apprentissage à partir des techniques de Jerzy Grotowsky et Eugenio Barba, intègre diverses compagnies issues de l'Ecole de la Rue Blanche, devient l'assistant de Carlo Boso, se forme à l'écriture dramaturgique et donne près de cinquante stages en France et à l'étranger. Il traduit également une partie du recueil de scénarios de Flaminio Scala *Teatro delle Favole Rappresentative* et met en scène son premier texte original, *L'orphelin des Limbes*, récit allégorique de la mort du personnage d'Arlequin.

A l'origine formé aux techniques du théâtre de tréteaux, Anthony Magnier utilise l'énergie spécifique de cette école, mais aussi sa maîtrise de l'improvisation théâtrale, pour penser avec singularité la restitution des textes classiques et la direction d'acteurs, puis établir un rapport étroit avec le public. Dans ses mises en scène de *L'Illusion comique* (2004) de Corneille et de *Cyrano* (2010) de Rostand, il s'emploiera ainsi à tisser des liens entre la forme « all improviso » et le répertoire classique. Plus tard, dans *Un Fil à la patte* (2014), il repensera les codes esthétiques et dramaturgiques du vaudeville, en bousculant les conventions attachées à ce genre théâtral.

Marc Augustin-Viguié : Lumières

Issu du CFTPS, il a été en charge de la régie lumière et générale de nombreuses scènes prestigieuses dont la Salle Pleyel, la Grande Halle de la Villette, le Théâtre de Nanterre-Amandiers, le CDN de Montreuil ... Il collabore notamment avec Alfredo Arias, la Cie Dominique Dupuy et la Cie Fahrenheit 451. *Un Fil à la Patte* est sa première création avec Viva.

Mélisande De Serres : Costumes

Passionnée depuis l'enfance par la mode et le théâtre, Mélisande de Serres choisit de faire ses études à l'Ecole de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne. Elle y approfondit pendant trois ans ses connaissances du modélisme, du stylisme et de l'histoire du costume, et diplômée en 2002, fait partie des élèves sélectionnés pour présenter leur collection au Carrousel du Louvre. Son stage de fin d'études à l'Opéra Garnier l'entraîne alors vers le spectacle vivant. S'en suit une série de collaborations dans le domaine du théâtre et de la fiction, notamment avec Clémentine Célarié *Prenez garde à l'amour* ou Julien Sibre *Le Repas des Fauves* (3 Molières).



Stéphane Brel - Bois d'Enghien

Formé à la classe libre du cours Florent, Stéphane Brel crée sa propre compagnie avec laquelle il monte plusieurs auteurs contemporains (N.Saugeon, I.Horovitz, J.Steinbeck) puis il collabore avec les tréteaux de France avant de commencer un compagnonnage avec la metteur en scène Sophie Lecarpentier (*Le jour de l'italienne*, *L'épreuve de Marivaux*, *3 journées folles* d'après Beaumarchais, *Kvetch* de S.Berkoff). Au cinéma et à la télévision il travaille entre autres avec A.Corneau, C.Huppert, R.Gediguian, C.Faure....

Un Fil à la Patte est sa première collaboration avec la Compagnie VIVA.

Marie Le Cam - Lucette Gautier

Elle se forme au cours Florent. Elle joue au théâtre aussi bien des textes du répertoire classique que contemporain et joué dans plusieurs pièces telles que *Puzzle* de Woody Allen au Palais-Royal mes Annick Blancheteau ou encore l'adaptation de *Quand le Monde était vert* de Sam Shépard à la Manufacture des Abbesses, *Confessions* mes Michel Didym. Elle collabore avec Thomas Le Douarec dans *Grasse Matinée* de René de Obaldia, *Le Cid* et *Les Ambitieux*. Au cinéma, elle a tourné sous la direction de nombreux réalisateurs dont Jean-Pierre Mocky, Jean-Loup Hubert (*Une promesse* : révélation Jeunes Talents Adami / Cannes 1999), Patrick Grandperret, Mickael Youn, Foued Mansour etc. Le film *Le Chien* de Christian Monnier où elle incarne le rôle principal féminin, lui permet d'obtenir un prix d'interprétation.

Agathe Boudrières - Viviane / Firmine

Elle intègre en 2010 l'AIDAS (l'Académie Internationale des Arts Du Spectacle).

A la fin de sa formation en 2013, et jusqu'à ce jour, elle travaille avec plusieurs compagnies de théâtre, la compagnie Avanti où elle joue dans *les Fourberies de Scapin* et *le Mariage de Figaro*, la compagnie Viva où elle joue dans *Un fil à la patte*, la compagnie Alegria où elle joue dans *le Malade imaginaire* et *le Cid* et enfin la compagnie des Croqueurs où elle joue dans *les Femmes savantes*.

En parallèle, elle mène plusieurs actions culturelles avec la compagnie de l'Alouette notamment en donnant des cours et des stages de théâtre en région parisienne et en province.

Xavier Clion - Chenneviette / Miss Betting

Xavier Clion a suivi sa formation d'acteur au conservatoire de Tours, puis à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Il a ensuite travaillé essentiellement au théâtre, dans des répertoires aussi bien classiques que contemporains: Shakespeare, Molière, Marivaux, mais aussi Primo Levi, Mohamed Rouabhi, Botho Strauss, Wajdi Mouawad, Edward Bond, Tony Kushner, Pauline Sales, etc... Il a également co-écrit deux créations avec la Cie Eulalie: *Le jour de l'italienne* et *Du bouc à l'espace vide*. Il a joué sous les directions de Catherine Marnas, Jean-Pierre Vincent, David Gauchard, Luc Bondy, Xavier Lemaire, Sophie Lecarpentier, Gilles Bouillon, Violaine Brebion, Bérénice Collet..

Gaspard Fasulo - Fontanet

Après une première formation au conservatoire national de Nice, Gaspard Fasulo intègre l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso.

Il travaille désormais avec plusieurs compagnies qui se produisent en tournée, et joue dans des créations parisiennes au théâtre de Paris, théâtre de l'atelier, palais des glaces.

Il met également en scène; au sein de sa propre compagnie.

Solveig Maupu - La Baronne

Solveig Maupu étudie le théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris où elle rencontre Philippe Adrien notamment avec lequel elle collaborera plus tard (*Meurtres de la Princesse juive*) ainsi qu'Alain Gaultier qui l'initie au jeu clownesque dans plusieurs de ces productions (*L'Avare*, *Georges Dandin*). Elle crée en 2006 avec Sophie Lecarpentier et les acteurs de la compagnie Eulalie le spectacle du *Le Jour de l'italienne* qui tournera jusqu'en 2014, ainsi que *L'épreuve* de Marivaux et les *Trois folles journées* adapté de la trilogie de Beaumarchais. Elle travaille également avec Gilberte Tsai, Clément Poiré et Anthony Magnier dans *Un fil à la patte*. A travers deux créations solos ainsi qu'avec Jean Louis Heckel, elle se perfectionne dans l'art du jeu masqué et de la marionnette. Elle tourne au cinéma avec Emma Luchini, Emmanuel Causse, Alexandre Charlot, Nicolas Bedos et Riad Sattouf.

Eugénie Ravon - Marceline

Après sa formation au Conservatoire du 18ème à Paris et au Samovar, Eugénie a joué à Paris, au Ciné 13 notamment, les pièces d'auteurs contemporains comme Pinter ou Copi, autant que dans des classiques comme *Le Médecin malgré lui* ou *Les Femmes savantes*. Éclectique, elle a joué également dans des comédies à succès comme *Le clan des divorcées* ou *Les Femmes sont folles* cette année à la Comédie de Paris. Elle créera également un spectacle à partir d'écriture au plateau *Chiwawa*.

Récemment elle a été l'héroïne d'un documentaire incarné sur l'économie collaborative diffusé sur France 4. Aujourd'hui elle est Marceline dans *Un fil à la patte*.

Mikaël Taïeb - Bouzin

Après une formation à l'Actor Studio aux Etats-Unis et au Canada, Mikaël Taïeb intègre le cours Florent à Paris où il travaillera notamment avec Michel Villermoz, Laurent Natrella et Jérôme Pouilly de la Comédie-Française.

Il intègre la compagnie Viva en 2009 pour la création d' *Hamlet or not Hamlet* et partage depuis l'aventure dans *Le Songe d'une nuit d'été*, *Cyrano*, *Un Fil à la Patte* et tout prochainement *On purge Bébé*



COMPAGNIE VIVA

En 2002, Anthony Magnier crée la compagnie Viva et entreprend d'explorer la modernité des grands textes du répertoire, tout en les partageant avec un large public. A travers une réappropriation de la langue théâtrale, des travaux de traduction et d'adaptation, mais aussi des explorations techniques et plastiques, il réinterroge les procédés de transmission des œuvres classiques, au public contemporain. Au rythme d'une création par an, la compagnie est présente chaque année au Festival d'Avignon et joue près de 150 représentations par an dans toute la France.

Résidence au sein de la Ville de Versailles

Accueillie depuis 2010 en résidence par la Ville de Versailles, Viva met en place une dynamique de création et de diffusion sur le territoire des Yvelines, accompagnant différentes structures dans la sensibilisation au théâtre (Maisons d'Arrêt, écoles, foyers sociaux, publics handicapés...) et présentant chaque année ses créations dans le cadre du Festival du Mois Molière.

Résidence au Centre Culturel Jean Vilar de Marly-le-Roi

Depuis 2008, Viva entretient des liens étroits avec le Centre Culturel Jean Vilar de Marly-le-Roi et y présente chaque année ses créations.

La compagnie reçoit le soutien de la Ville de Versailles et régulièrement celui de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Conseil Général des Yvelines, du Jeune Théâtre National et de Creat'Yve.

CONTACT

Compagnie Viva

61 rue des Prés aux Bois
78000 Versailles
09.81.60.01.54

Agathe Cordray -Diffusion

06.66.75.01.83 - agathe.viva@gmail.com
www.compagnie-viva.fr







REVUE DE PRESSE

UN FIL A LA PATTE

Compagnie VIVA
61 rue des Prés aux Bois - 78 000 Versailles

Contact : Agathe Cordray - 06.66.75.01.83
agathe.cordray@compagnie-viva.fr

www.compagnie-viva.fr

LA COMPAGNIE VIVA SEDUIT DANS UN AMOUR DE FEYDEAU



Amateurs de Feydeau, et plus largement de comédie, vous ne pouvez sous aucun prétexte passer à côté de ce UN FIL À LA PATTE de la compagnie Viva. La mise en scène que signe Anthony Magnier réserve en effet une surprise de taille en faisant jaillir, outre le rire, l'émotion amoureuse... La critique.

Mettre en scène une pièce de Feydeau présente un piège majeur : la considérer comme une boîte à rire dont il suffirait d'agiter les éléments comiques les plus évidents pour divertir le public. Une mise en scène réussie d'un Feydeau demande d'abord une certaine science du mouvement et du rythme, afin d'agiter avec à propos ces éléments. Dans le cas de UN FIL À LA PATTE, ce sont la puanteur de Fontanet, les emportements du Général Irrigua et bien-sûr les déconvenues de Bouzin. Mais elle demande aussi un dosage de cette agitation, que le metteur en scène Anthony Magnier traite ici dans une approche aussi surprenante que séduisante, en révélant l'émotion amoureuse dans des scènes où d'autres ont forcé le trait pour faire rire à tout prix. Un choix qui s'avère lumineux, tant on prend plaisir à voir se succéder scènes comiques et scènes passionnées. Ainsi dans ce UN FIL À LA PATTE de la Compagnie Viva, on trouve non seulement ce que l'on n'était pas venu y chercher, l'émotion amoureuse, mais aussi, bien vivace, ce pour quoi on assiste en général à un Feydeau, le mouvement comique.

Anthony Magnier l'attise aux moments propices, avec exactitude quand il s'agit de jouer avec la subtilité de la situation, avec gourmandise quand il s'agit de se délecter du tranchant du texte. Bouzin, le Général Irrigua et Fontanet sont les meneurs d'une folle sarabande où ils entraîneront La Baronne, sa fille, la soeur de Lucette et Chenneviette

Anthony Magnier n'arrête pas son entreprise de rénovation de la pièce en si bon chemin. Il signe une scénographie qui écarte les habituels intérieurs cosus qui s'escriment à restituer, poussière comprise, l'atmosphère de l'époque, au profit d'une épure composée de deux lustres, de chaises noires, et en fond de scène d'un voile aux vives couleurs changeantes, derrière lequel il prête les comédiens à bien des fantaisies, dans des sortes de « Un, deux, trois, soleil ! » où, pendant que l'action principale se déroule face au public, ils se figent dans des postures au grotesque hilarant.

Comique explosif et passion amoureuse, ce UN FIL À LA PATTE de la Compagnie Viva est aussi surprenant qu'irrésistible.

—Walter Géhin, PLUSDEOFF.com

DES COMEDIENS MAITRES DE LEURS TALENTS



Une chanteuse de cabaret, son amant qui veut la quitter pour une riche héritière, un général du Mexique, des quiproquos en veux tu en voilà, des coups de théâtre, enfin bref, un vaudeville échevelé de l'un des maîtres du genre, Georges Feydeau. Mais, me direz-vous, le genre est mort, ces pantalonnades ne font plus rire personne. C'est que vous n'avez pas vu les comédiens de la Compagnie VIVA s'y coller ! tout commence comme il faut, c'est drôle et plutôt enlevé, les costumes sont jolis, et puis très vite tout s'accélère, un vent de folie souffle sur la scène et le dernier acte est époustouflant, les portes invisibles claquent à tout va et il faudrait être bien coincé pour ne pas rire de bon cœur ! Les comédiens sont rompus à la commedia dell'arte et cela se sent, ils sont tous excellents voire excellentissimes. Anthony Magnier à la mise en scène sait tirer le meilleur parti d'une intrigue parfaitement ciselée et de comédiens maîtres de leurs talents pour un spectacle aussi frais que survitaminé.

Alain Pécoult

L'Etoffe des Songes

DEMENTIEL ET ROCK'N'ROLL



Chaque année c'est pareil. La troupe est résidente à Versailles mais le Festival d'Avignon est leur rendez-vous immanquable. Ils s'appelaient Viva la Commedia, en référence à la Commedia dell'Arte qui les a nourris. Ils sont maintenant Viva tout simplement, sans masques et avec une autre esthétique. Mais les acteurs menés par Anthony Magnier n'ont rien perdu de leur fougue, le rythme est là : ils explorent le répertoire classique avec la même énergie débordante. Le Fil à la Patte qu'ils nous offrent au Théâtre de l'Oulle est hilarant, totalement déjanté et parfaitement maîtrisé, un grand plaisir.

Ferdinand de Bois d'Enghien, amant de la chanteuse de cabaret Lucette, doit se marier le soir même. Difficile de rompre avec la diva qui l'adore, et le fiancé se retrouve embarqué dans une série de qui-proquos avec un entourage bien collant : le général Irrigua soupirant, l'ex-mari, le clerc de notaire Bouzin auteur de la chanson « moi je pique des épingles », le puant Monsieur de Fontanet. Feydeau s'en donne à cœur joie pour multiplier les situations extrêmes.

Deux lustres, un tapis blanc et quelques chaises. Les temps de montage du Festival OFF ne permettent pas beaucoup plus de toutes façons. La pièce démarre sur les chapeaux de roue. Lucette est rousse en déshabillé vert, sa sœur est une grande perche à lunette, la servante est impertinente à souhait, Bois d'Enghien beau comme un jeu premier.

La mécanique de Feydeau s'installe dans un rythme effréné. Le premier acte fait sourire, mais c'est l'entracte qui va lâcher les chevaux. Sur un air rock'n'roll débridé, Bois d'Enghien se déchaine, désespéré, ombre noire sur front rouge, tandis que la scène ou plutôt les quelques chaises se ré-arrangent. Tout devient alors permis, la farce est consommée, il n'y a plus de standing qui tienne. Les entre deux actes suivants (il n'y pas de pause à proprement parler pour ces entractes) est tout aussi fascinant avec la danse lascive de Lucette et de la future épouse. Le rôle de Bouzin est tellement marqué par la dernière performance de Christian Hecq à la Comédie Française que la comparaison est difficile, mais les comédiens sont tous formidables. Anthony Magnier est un Irrigua désopilant. Il y a un vrai travail de troupe qui permet l'enchaînement rapide, un milliard de petits détails efficaces, comme les bruits de sonnettes ou de portes qui claquent repris par tous.

Un très bon cru 2014 pour Viva, qui embarque toute la salle dans un rire salutaire. A voir ! ****



Evènement rarissime dans l'histoire du Concours des compagnies organisé dans le cadre du Festival d'Anjou : c'est la même troupe qui a remporté les deux prix attribués par le jury jeunes et le jury professionnel.

Pareil résultat avait été obtenu en 2008 par le Teatro Delusio pour « la Famille Flöz » et en 2010 par la Compagnie du Théâtre du Temps Pluriel pour « Le préjugé vaincu ».

Cette année les deux jurys ont décidé d'attribuer leur prix, sans se consulter bien sûr, à la Compagnie Viva pour sa magistrale interprétation de l'un des grands classiques de Georges Feydeau : « Le fil à la patte ».





Coup de coeur de Libre Théâtre : un Feydeau plein de folie !

La mise en scène par Anthony Magnier de ce classique de Feydeau est remarquable à plus d'un titre. Le décor se limite à deux lustres, des chaises et surtout un voile en fond de scène, permettant de superbes jeux de couleurs, de transparences, d'ombres et de lumière. Malgré ce dispositif scénique très épuré, cependant, les comédiens donnent vie à un décor imaginaire. Un jeu subtil se met en place dès le début de la pièce avec le public, et la convention théâtrale devient un procédé supplémentaire du comique. Par la magie du théâtre, comme dans une pièce de boulevard mais sans ces accessoires, d'invisibles portes claquent et l'amant se cache dans un placard qu'on ne voit pas.

L'originalité de ce spectacle est aussi de donner une nouvelle dimension à ce vaudeville bien connu, en soignant particulièrement les personnages secondaires. Par un superbe travail de composition, chacun développe avec finesse un potentiel comique particulier : plus romantique avec Lucette (touchante dans son amour aveugle) ou presque surréaliste avec Bois d'Enghien (au prise avec ce fameux « fl à la patte » dont il ne parvient pas à se défaire)... Tous les comédiens sont exceptionnels, pleins d'une énergie virevoltante mais avec une maîtrise parfaite de leurs personnages, comme ceux du général mexicain au sang chaud ou du clerc de notaire timoré. Tous ces personnages semblent surgir de derrière le rideau de fond de scène comme de l'écran d'un film burlesque. Le public rit aux éclats et sort encore étourdi mais heureux de cette comédie au rythme échevelé.